

# A.C.I.R.E.Ph.

Association pour la Création d'Instituts de Recherche sur l'Enseignement de la Philosophie

---

*[Témoignage de professeurs se désolidarisant du collectif en raison de sa radicalisation]*

Frank Burbage Nathalie Chouchan  
Professeurs de Philosophie  
au Lycée Fénelon (2 rue de l'Éperon, 75006 Paris)

aux initiateurs de la pétition du Collectif pour l'enseignement de la philosophie

Paris, le 22 Avril 2001

Chers collègues,

Nous avons signé il y a plusieurs semaines le texte proposé par le Collectif.

Nous l'avons fait malgré des divergences importantes que nous avons explicitement formulées à certains des initiateurs de ce texte :

- avec le contenu de certaines demandes (moratoire notamment)
- avec les prises de positions publiques de certains membres du Collectif (dans le Journal *Marianne* notamment).

Nous avons considéré que cette pétition pouvait jouer momentanément un rôle positif : faire pression sur le Ministère et sur le GEPS, pour que l'on tienne compte du résultat très critique de la consultation nationale, pour que l'on obtienne la révision du projet initial de programme.

Ceci d'autant plus que l'ancien GTD était très hostile au compromis, et que seule la construction d'un nouveau rapport de forces pouvait faire évoluer la situation.

L'objectif nous semblait et nous semble encore devoir être aujourd'hui la production d'un compromis acceptable.

Nous considérons que cet objectif est en passe d'être atteint. La version révisée du programme constitue une base de travail intéressante. Elle tient compte de remarques faites lors de la Consultation de Novembre. Elle émane d'ailleurs d'un groupe de travail remanié dans le sens d'une plus grande ouverture.

Nous sommes en désaccord complet avec ceux qui la jugent pire que la précédente. La transformation des "questions à ancrage contemporain" en "questions d'approfondissement" , le découplage de certaines notions ( "La liberté" notamment) , la liaison faite à plusieurs reprises entre argumentation et réflexion sont des éléments positifs.

Nous pensons que l'annulation du travail effectué par le GEPS depuis Mars 2001 serait néfaste à notre discipline Nous sommes totalement hostiles au mot d'ordre mis en avant par certains de "retrait " du projet de programme.

Le texte de la pétition avait l'avantage décisif de ne pas en appeler à un retrait. Mais il pourrait aussi servir de fait une telle stratégie.

En conséquence, nous nous désolidarisons par avance de toutes les actions qui sont et qui seraient entreprises pour empêcher la recherche d'un compromis en vue du vote au CSE du 3 Mai, et au-delà, pour empêcher la mise en œuvre du programme qui en résulterait.

Bien cordialement,

Frank Burbage, Nathalie Chouchan.